

étudiant et prisonnier d'opinion

Résumé^{*}

MYANMAR *Aggravement d'un cas* Le Myanmar, Min Ko Naing, président de la *All Burma Federation of Student Unions* (ABFSU, Fédération des syndicats étudiants de Birmanie), a été arrêté le 24 mars 1989. Il a été condamné à une peine de vingt ans d'emprisonnement (réduite par la suite à dix ans, à la faveur d'une amnistie générale), en raison de ses activités antigouvernementales. L'ABFSU a été fondée le 28 août 1988, au moment fort de la campagne nationale de désobéissance civile lancée pour protester contre les vingt-six années de régime militaire à parti unique au Myanmar. Lors du rassemblement au cours duquel a été fondé l'ABFSU, Min Ko Naing a demandé aux étudiants de tout le pays de lutter pacifiquement contre le régime militaire et pour la démocratie et la liberté d'association. L'ABFSU et des moines bouddhistes ont alors pris la tête de mouvements de protestation antigouvernementaux non violents.

En 1988, des soulèvements ont éclaté au Myanmar (le pays portait encore à l'époque le nom de Birmanie) à la suite de la

* La version originale en langue anglaise du document résumé ici a été publiée par Amnesty International, Secrétariat international, 1 Easton Street, Londres WC1X 0DW, Royaume-Uni, sous le titre MYANMAR: Min Ko Naing Student leader and prisoner of conscience. Seule la version anglaise fait foi. La version française a été traduite et diffusée aux sections francophones et au Secrétariat international par LES ÉDITIONS FRANCOPHONES D'AMNESTY INTERNATIONAL - ÉFAI - février 2001. Vous pouvez également consulter le site ÉFAI sur internet : <http://efai.i-france.com>

démonétisation d'une grande partie de la monnaie birmane en 1987 par le gouvernement militaire du général Ne Win. La même année, les Nations unies ont accordé au Myanmar le statut de PMA (pays les moins avancé) ; un pays riche en ressources naturelles était ainsi devenu l'un des plus pauvres du monde. En mars 1988, les étudiants ont commencé à manifester à Yangon (ex-Rangoon), la capitale, pour protester contre la mauvaise gestion de l'économie par le gouvernement. Min Ko Naing est vite apparu comme l'un des dirigeants de ce mouvement, encourageant la population à utiliser des moyens pacifiques pour exprimer son insatisfaction.

Min Ko Naing a commencé à s'intéresser à la politique au milieu des années 80 alors qu'il étudiait la zoologie à l'université de Yangon (ex-Rangoon). Les syndicats d'étudiants étaient alors illégaux, tout comme aujourd'hui ; cependant, Min Ko Naing et d'autres étudiants ont constitué des groupes d'étude secrets en vue de manifester contre l'aggravation de la situation économique au Myanmar. D'après les personnes qui l'ont connu, Min Ko Naing a fait partie d'une troupe de théâtre qui a participé au concours *Than Gyat* pendant la fête de l'Eau (*Thingyan*) ; sa troupe, qui s'appelait *Goat-Mouth and Spirit-Eye* (gueule de chèvre et œil de l'esprit) montait des pièces et des saynètes satiriques sur le gouvernement et l'absence de démocratie et de liberté.

Min Ko Naing a été gravement torturé et maltraité au début de sa détention et son état de santé s'est en conséquence détérioré. Pendant son interrogatoire, on l'a obligé à rester debout dans l'eau pendant deux semaines jusqu'à ce qu'il s'effondre ; à la suite de quoi son pied gauche est devenu complètement inerte. De tels traitements sont pratiqués communément au Myanmar, les prisonniers d'opinion sont systématiquement torturés au début de leur détention, période durant laquelle ils sont souvent interrogés durant des heures et même plusieurs jours de suite

par des équipes du *Military Intelligence Service* (MIS, Service de renseignements de l'armée) qui se relaient.

Pendant la plus grande partie de sa détention, Min Ko Naing a été placé à l'isolement total. En 1993, un membre du Congrès des États-Unis lui a rendu visite dans la prison d'Insein, le principal centre de détention du Myanmar. Il a signalé que Min Ko Naing était en mauvaise santé et semblait désorienté. En novembre 1994, le Rapporteur spécial des Nations unies sur le Myanmar a également été autorisé à le voir en prison pendant un bref moment et il l'a trouvé nerveux et maigre. D'autres informations sur sa santé obtenues par la suite indiquent qu'en dépit d'une amélioration il souffre de tremblements nerveux et que les mauvais traitements qu'il a subis ainsi que son isolement prolongé ont pu avoir des conséquences néfastes sur son état psychologique. On croit qu'il souffre d'un ulcère gastrique.

Alors qu'il aurait dû être libéré en mars 1999, au terme de sa peine d'emprisonnement, Min Ko Naing est toujours incarcéré dans la prison de Sittway, dans l'État d'Arakan. Il y a été transféré de la prison d'Insein située non loin de Yangon, à une date inconnue. Comme sa famille réside à Yangon, il lui est devenu extrêmement difficile de lui rendre visite. Les prisonniers comptent sur leur famille pour recevoir une nourriture de base et des médicaments, au cours des visites bimensuelles. Amnesty International demande qu'il soit libéré immédiatement et sans condition.

La torture et les mauvais traitements sont devenus monnaie courante au Myanmar. Les formes de torture sont toujours les mêmes, seuls varient les lieux et l'époque. La torture est endémique dans tout le pays et cela fait plus de quarante ans que l'on reçoit des informations concernant cette pratique. Les

membres des forces de sécurité continuent d'utiliser la torture pour extorquer des renseignements, punir les prisonniers politiques et les membres des minorités ethniques et pour inspirer la peur à toute personne qui critique le gouvernement militaire.

AMNESTY INTERNATIONAL

Index AI : ASA 16/001/01

ÉFAI 01 RN 016

ÉFAI

DOCUMENT PUBLIC

Londres, janvier 2001

étudiant et prisonnier d'opinion

« Si nous voulons jouir des mêmes droits que ceux qui vivent dans d'autres pays, nous devons être suffisamment disciplinés, unis et courageux pour affronter les dictateurs. Exprimons nos souffrances et nos griefs. Rien ne nous empêchera d'obtenir la paix et la justice dans notre pays [...]. Nos nobles souhaits doivent être exprimés par des moyens pacifiques. »

Extraits des discours de Min Ko Naing, 1988.

Paw U Tun, également connu sous le nom de Min Ko Naing, président de la *All Burma Federation of Student Unions* (ABFSU, Fédération des syndicats étudiants de Birmanie), a été arrêté le 24 mars 1989. Il a été condamné à une peine de vingt ans d'emprisonnement (réduite par la suite à dix ans, à la faveur d'une amnistie générale), en raison de ses activités antigouvernementales. L'ABFSU a été fondée le 28 août 1988, au moment fort de la campagne nationale de désobéissance civile lancée pour protester contre les vingt-six années de régime militaire à parti unique au Myanmar. Lors du rassemblement au cours duquel a été fondé l'ABFSU, Min Ko Naing a demandé aux étudiants de tout le pays de lutter pacifiquement contre le régime militaire et pour la démocratie et la liberté d'association. L'ABFSU et des moines bouddhistes ont alors pris la tête de mouvements de protestation antigouvernementaux non violents.

En 1988 Paw U Tun a lancé un appel en faveur d'une action politique pacifique sous le nom de Min Ko Naing, pseudonyme que lui et au moins 18 autres étudiants avaient antérieurement choisi pour signer des affiches et des tracts critiquant le régime militaire. Il signifie « vainqueur des rois ».

En 1988, des soulèvements ont éclaté au Myanmar (le pays portait encore à l'époque le nom de Birmanie) à la suite de la démonétisation d'une grande partie de la monnaie birmane en 1987 par le gouvernement militaire du général Ne Win. La même année, les Nations unies ont accordé au Myanmar le

statut de PMA (pays les moins avancé) ; un pays riche en ressources naturelles était ainsi devenu l'un des plus pauvres du monde. En mars 1988, les étudiants ont commencé à manifester à Yangon (ex-Rangoon), la capitale, pour protester contre la mauvaise gestion de l'économie par le gouvernement. Min Ko Naing est vite apparu comme l'un des dirigeants de ce mouvement, encourageant la population à utiliser des moyens pacifiques pour exprimer son insatisfaction.

Min Ko Naing a commencé à s'intéresser à la politique au milieu des années 80 alors qu'il étudiait la zoologie à l'université de Yangon. Les syndicats d'étudiants étaient alors illégaux, tout comme aujourd'hui ; cependant, Min Ko Naing et d'autres étudiants ont constitué des groupes d'étude secrets en vue de manifester contre l'aggravation de la situation économique au Myanmar. D'après les personnes qui l'ont connu, Min Ko Naing a fait partie d'une troupe de théâtre qui a participé au concours *Than Gyat* pendant la fête de l'Eau (*Thingyan*) ; sa troupe, qui s'appelait *Goat-Mouth and Spirit-Eye* (gueule de chèvre et œil de l'esprit) montait des pièces et des saynètes satiriques sur le gouvernement et l'absence de démocratie et de liberté.

En septembre 1988, après avoir violemment réprimé des manifestations et tué des centaines de personnes, les militaires ont repris le pouvoir et formé un nouveau gouvernement appelé *State Law and Order Restoration Council* (SLORC, Conseil national pour le rétablissement de l'ordre public). La loi martiale a alors été instaurée, en vertu de laquelle des décrets ont notamment interdit toute critique à l'égard des militaires et tout rassemblement de plus de cinq personnes. Simultanément, le SLORC a annoncé que des partis politiques pourraient être constitués et que des élections auraient lieu en mai 1990. Des dizaines de partis politiques ont alors vu le jour, dont la *National League for Democracy* (NLD, Ligue nationale pour la

démocratie) dirigée par Daw Aung San Suu Kyi, lauréate du prix Nobel de la paix.

En mars 1989, le gouvernement du Myanmar a commencé à lancer des avertissements pour prévenir d'éventuels rassemblements de commémoration organisés par des étudiants ou d'autres personnes en mémoire des manifestants étudiants morts au cours des premières émeutes de mars 1988. Le 24 mars 1989, lors d'une conférence de presse, un porte-parole du SLORC a déclaré que l'ABFSU et deux autres syndicats étudiants étaient des « organisations illégales » car elles n'avaient pas été enregistrées auprès des autorités. Ce porte-parole a ensuite déclaré :

« Min Ko Naing, autrement appelé Paw U Tun, dirigeant de l'ABFSU, organisation illégale, a été arrêté parce que lui et ses camarades ont causé des troubles à l'ordre public, à la paix et à la tranquillité publique. En outre, il est établi qu'ils ont mené des activités politiques et syndicales et fait des discours. [...] De plus, il s'avère que Min Ko Naing a enfreint à plusieurs reprises l'ordonnance n° 2/88 [qui interdit les rassemblements de plus de cinq personnes]. [...] Des mesures seront prises à leur encontre conformément aux dispositions de la loi. »

Le porte-parole a déclaré que cette arrestation avait également été motivée par le fait que « Min Ko Naing et ses camarades ont mené des activités et échafaudé des plans en vue de perturber et de saper le déroulement du Jour des Forces armées [manifestation officielle qui a lieu tous les ans le 27 mars] ».

D'après des sources non officielles, avant son arrestation, d'autres dirigeants étudiants auraient essayé de convaincre Min Ko Naing de quitter Yangon et de se réfugier auprès du All Burma Student Democratic Front (ABSDF, Front démocratique des étudiants de Birmanie), sur la frontière thaïlandaise. L'ABSDF coordonne les activités armées des étudiants opposés

au gouvernement. Min Ko Naing aurait refusé de rejoindre l'ABSDF, disant préférer poursuivre les activités de l'ABFSU consistant à distribuer des tracts et organiser des manifestations, plutôt que de prendre part à la lutte armée. Le SLORC a lancé plusieurs autres accusations contre Min Ko Naing, déclarant notamment qu'il avait été « recruté », avec d'autres dirigeants étudiants, par le mouvement clandestin communiste insurgé, au début de 1988. Cependant, Min Ko Naing et d'autres dirigeants ont déclaré avoir fait le choix de continuer à organiser des activités politiques et des manifestations.

Les autorités du Myanmar ont arrêté des centaines d'étudiants en raison de leurs activités politiques d'opposition. Même si des milliers de jeunes militants ont fui dans des pays voisins du Myanmar après la prise de pouvoir des militaires en septembre 1988, d'autres ont continué leur lutte au Myanmar. En décembre 1996, des étudiants ont organisé des manifestations lorsque des dizaines d'entre eux ont été arrêtés. Juste avant le dixième anniversaire du mouvement en faveur de la démocratie, au milieu de l'année 1998, un grand nombre de jeunes militants ont été arrêtés. Le gouvernement – dont le nom est à présent le *State Peace and Development Council* (SPDC, Conseil national pour la paix et le développement) – a continué à arrêter des étudiants et d'autres jeunes jusqu'en 2000, à titre préventif, afin d'éradiquer toute opposition au régime.

Min Ko Naing a été condamné à vingt ans d'emprisonnement en application de l'article 5-j de la législation d'exception de 1950, texte formulé en des termes vagues fréquemment utilisé pour incarcérer des prisonniers politiques. En 1993, sa peine a été réduite à dix ans de prison à la faveur d'une amnistie générale. Amnesty International estime que Min Ko Naing est un prisonnier d'opinion, détenu uniquement parce qu'il a dirigé un

mouvement étudiant et alors même qu'il n'a jamais utilisé ni prôné la violence. L'organisation demande donc sa libération immédiate et inconditionnelle.

Le 10 décembre 1999, journée des droits de l'homme – jour anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme adoptée par l'ONU en 1948 –, le prix John Humphrey pour la liberté a été décerné, au Canada, à Min Ko Naing. Dans un message enregistré sur support vidéo, sorti clandestinement du Myanmar, Daw Aung San Suu Kyi a prononcé au sujet de Min Ko Naing les paroles suivantes :

« [Min Ko Naing] est l'un des dirigeants étudiants qui, en 1988, a lancé le mouvement pour la démocratie, et résisté aux pressions des autorités [...]. [Il] représente nombre d'autres qui subissent les injustices du régime militaire actuel. Le fait qu'il ait reçu cette distinction nous procure un grand espoir, une immense fierté et un grand plaisir, parce que cela montre que le monde n'a pas oublié notre cause. »

Victime de mauvais traitements en prison

Min Ko Naing a été gravement maltraité et torturé au début de sa détention et sa santé s'est en conséquence détériorée. Pendant son interrogatoire, on l'a obligé à rester debout dans l'eau pendant deux semaines jusqu'à ce qu'il s'effondre ; à la suite de quoi son pied gauche est devenu complètement inerte. De tels traitements sont pratique commune. Au Myanmar, les prisonniers d'opinion sont systématiquement torturés au début de leur détention, période durant laquelle ils sont souvent interrogés durant des heures et même plusieurs jours de suite par des équipes du *Military Intelligence Service* (MIS, Service de renseignements de l'armée) qui se relaient. Ils risquent également d'être soumis à des mauvais traitements et à la torture après leur condamnation : ils peuvent ainsi être punis pour ne pas avoir respecté le règlement arbitraire de la prison qui interdit par exemple de posséder du papier à lettres. En outre, dans la plupart des prisons, les conditions de détention sont très dures : les détenus manquent de nourriture, d'eau, d'installations sanitaires et de soins médicaux.

La torture et les mauvais traitements sont devenus monnaie courante au Myanmar. Les formes de torture sont toujours les mêmes, seuls varient les lieux et l'époque. La torture est endémique dans tout le pays et cela fait plus de quarante ans que l'on reçoit des informations concernant cette pratique. Les membres des forces de sécurité continuent d'utiliser la torture pour extorquer des renseignements, punir les prisonniers politiques et les membres des minorités ethniques et pour inspirer la peur à toute personne qui critique le gouvernement militaire.

Pendant la plus grande partie de sa détention, Min Ko Naing a été placé à l'isolement total. En 1993, un membre du Congrès des États-Unis lui a rendu visite dans la prison d'Insein, le principal centre de détention du Myanmar. Il a signalé que Min Ko Naing, était en mauvaise santé et semblait désorienté. En novembre 1994, le Rapporteur spécial des Nations unies sur le Myanmar a également été autorisé à le voir en prison pendant un bref moment et il l'a trouvé nerveux et maigre. D'autres informations sur sa santé obtenues par la suite indiquent qu'en dépit d'une amélioration il souffre de tremblements nerveux et que les mauvais traitements qu'il a subis ainsi que son isolement prolongé ont pu avoir des conséquences néfastes sur son état psychologique. On croit qu'il souffre d'un ulcère gastrique.

Alors qu'il aurait dû être libéré en mars 1999, au terme de sa peine d'emprisonnement, Min Ko Naing est toujours incarcéré dans la prison de Sittway, dans l'État d'Arakan. Il y a été transféré de la prison d'Insein située non loin de Yangon, à une date inconnue. Comme sa famille réside à Yangon, il lui est devenu extrêmement difficile de lui rendre visite. Les prisonniers comptent sur leur famille pour recevoir une nourriture de base et des médicaments, au cours des visites bimensuelles.

Ce que vous pouvez faire :

Ecrivez aux autorités du Myanmar :

- dites-vous préoccupés par le fait que Min Ko Naing est un prisonnier d'opinion, détenu uniquement pour avoir dirigé un

- mouvement étudiant et alors même qu'il n'a ni utilisé ni prôné la violence ;*
- priez instamment les autorités de veiller à ce que, dans l'attente de sa libération, Min Ko Naing reçoive les soins médicaux dont il a besoin, et à ce qu'il soit autorisé à recevoir des visites de sa famille ;*
 - dites-vous préoccupés par le fait que l'état de santé de Min Ko Naing s'est dégradé en raison des tortures et des mauvais traitements qu'il a subis au début de sa détention ;*
 - dites-vous inquiets du fait que Min Ko Naing a été maintenu à l'isolement total durant la plus grande partie de sa détention ;*
 - déplorez le fait que Min Ko Naing est toujours incarcéré alors qu'il aurait dû être libéré en mars 1999, conformément à sa condamnation ;*
 - priez instamment les autorités de libérer Min Ko Naing immédiatement et sans condition ;*
 - exhortez les autorités à respecter les droits humains fondamentaux et à promouvoir leur protection au Myanmar.*

Adresses :Président du Conseil national pour la paix et le développement

General than Shwe

Chairman

State Peace and Development Council

c/o Ministry of Defence

Signal Pagoda Road

Yangon,

Union du Myanmar

Premier secrétaire du Conseil national pour la paix et le développement

Lieutenant General Khin Nyunt

Secretary 1

State Peace and Development Council

c/o Ministry of Defence

Signal Pagoda Road

Yangon,

Union du Myanmar

Pour en savoir plus sur la torture et les mauvais traitements au Myanmar, reportez-vous au document public d'Amnesty International intitulé Myanmar. La torture institutionnalisée (index AI : ASA 16/024/00).

La version originale en langue anglaise de ce document a été publiée par Amnesty International, Secrétariat international, 1 Easton Street, Londres WC1X 0DW, Royaume-Uni, sous le titre MYANMAR: Min Ko Naing Student leader and prisoner of conscience. Seule la version anglaise fait foi.

La version française a été traduite et diffusée aux sections francophones et au Secrétariat international par LES ÉDITIONS FRANCOPHONES D'AMNESTY INTERNATIONAL - ÉFAI - février 2001.

Vous pouvez également consulter le site ÉFAI sur internet : <http://efai.i-france.com>

Pour toute information complémentaire veuillez vous adresser à :